4. Septembre 2022

“Sauvé par la sagesse”

Sagesse 9,13-18

Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? Les réflexions des mortels sont incertaines, et nos pensées, instables ; car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d’argile alourdit notre esprit aux mille pensées. Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à notre portée ; ce qui est dans les cieux, qui donc l’a découvert ? Et qui aurait connu ta volonté, si tu n’avais pas donné la Sagesse et envoyé d’en haut ton Esprit Saint ? C’est ainsi que les sentiers des habitants de la terre sont devenus droits ; c’est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés. »

La lecture d'aujourd'hui peut nous conduire à une véritable attitude d'humilité. Nous, les êtres humains, sommes facilement tentés de surestimer nos connaissances et nos capacités naturelles. Lorsque les autres nous félicitent pour nos dons, nous devons veiller à ne pas en être fiers ; au contraire, nous devons les attribuer à Celui qui nous les a donnés.

Dans ce but, il nous aidera à nous rappeler les paroles du Livre de la Sagesse que nous avons entendues aujourd'hui : " Les pensées des mortels sont frêles et nos raisonnements incertains ", ainsi que ces autres paroles de saint Paul *: "L’homme, par ses seules capacités, n’accueille pas ce qui vient de l’Esprit de Dieu ; pour lui ce n’est que folie"* (1 Co 2, 14).

De telles déclarations ne visent certainement pas à déprécier les dons naturels de Dieu - tels que l'intelligence - car ceux-ci sont un grand cadeau, comme tout ce que nous recevons de notre Père céleste. Cependant, il est nécessaire de considérer nos connaissances naturelles limitées en proportion de la sagesse infinie de Dieu.

En outre, il ne faut pas oublier que notre compréhension a été obscurcie par le péché originel, et l'affirmation selon laquelle *"Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à notre porté "* nous donne un bon aperçu des limites de notre pensée humaine. La lecture se poursuit en montrant qu'un autre type de

connaissance est nécessaire pour comprendre correctement les réalités terrestres et, plus encore, pour comprendre les pensées du Seigneur.

Le pape Benoît XVI a souvent parlé de "raison éclairée par la foi", soulignant que notre compréhension naturelle a besoin de la lumière de l'Esprit Saint.

En effet, Dieu nous offre cette possibilité, et elle devient une réalité lorsque nous nous ouvrons à l'action de l'Esprit Saint. C'est Lui qui nous guide vers la plénitude de la vérité (Jn 16,13). Surtout, il nous instruit sur les choses divines et nous ouvre un accès pour les comprendre de l'intérieur. Le Saint-Esprit nous apprendra toujours à voir Dieu comme la raison ultime de tout ce qui existe, et à travers cette certitude fondamentale, il nous donne une grande sagesse.

Mais il ne s'agit pas d'une simple connaissance théorique ; au contraire, cette certitude éveillera dans le cœur une profonde gratitude et le poussera à louer la bonté de Dieu. Voici le signe indubitable que c'est l'Esprit Saint qui communique cette connaissance à l'âme, car Lui, étant l'amour entre le Père et le Fils, conduira toujours à glorifier et à aimer Dieu.

Une conclusion de l'entendement purement naturel ne suscite pas toujours d'elle-même cette gratitude et cet amour pour le Créateur, le Donneur de tous les dons, aussi contradictoire que cela puisse être. On pourrait dire que la raison ne pénètre pas la réalité dans sa plénitude et, lorsqu'elle n'est pas éclairée par la foi, elle reste dans l'obscurité, surtout en ce qui concerne la connaissance de Dieu. De plus, l'entendement peut être induit en erreur et tomber dans la tromperie lorsqu'il n'a pas la lumière de Dieu.

Ce n'est pas le cas lorsque le Saint-Esprit nous éclaire. Le septième de ses dons est celui de la sagesse, qui est une "connaissance délicieuse" du Seigneur et des réalités divines, car c'est l'amour qui éclaire notre cœur. Et elle peut devenir efficace même dans les choses les plus simples. Par exemple, lorsque nous recevons des mains du Seigneur le jour qui commence et que nous le louons pour ce nouveau jour, la sagesse est déjà à l'œuvre et nous la trouvons *"assise à notre porte"* (Sg 6,14). Ainsi, avec un acte aussi simple, nous pouvons arriver à des conclusions profondes :

a) Aujourd'hui est le jour du Seigneur, prévu par Lui de toute éternité.
b) Nous recevons ce jour de la main de Dieu.

c) Dieu nous offre ce jour pour notre salut, afin que nous puissions le servir.
d) Dieu nous accordera toutes les grâces pour que cette journée soit fructueuse.
e) Ce jour est un pas de plus vers l'éternité.

Nous pourrions ajouter beaucoup d'autres choses, qui nous font découvrir la lumière de Dieu dans nos vies. Grâce à la sagesse, beaucoup de choses peuvent être transformées. Le corps mortel - qui, comme le dit la lecture d'aujourd'hui, "opprime l'âme" - est bridé par l'esprit, de sorte qu'il n'accable plus l'âme de la même manière. Même l'esprit, alourdi par de nombreux soucis, est soulagé lorsque, selon le conseil de Jésus, nous nous préoccupons de la seule chose qui est nécessaire (cf. Lc 10, 42).

Nous ne pourrons jamais remercier suffisamment le Seigneur pour tout le bien qu'il a fait et continue de faire jour après jour pour nous, les êtres humains. En tant que personnes de foi, nous savons que nous lui devons tout, et nous devons intérioriser cela de plus en plus. Cette certitude doit nous préserver de tout orgueil, et ainsi nous pourrons louer la sagesse de Dieu avec les paroles de la lecture d'aujourd'hui :

"Qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ? C'est ainsi que les sentiers des habitants de la terre sont devenus droits ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés."